

Doc. 11375
17 septembre 2007

Les dangers du créationnisme dans l'éducation

Rapport
Commission de la culture, de la science et de l'éducation
Rapporteur : Mme Anne BRASSEUR, Luxembourg, ADLE

Résumé

Le créationnisme quelles que soient ses formes, telles que l'"intelligent design", n'est pas basé sur des faits, n'utilise aucun raisonnement scientifique et son contenu est tout-à-fait inadapté pour des classes de sciences.

Cependant des personnes demandent que les thèses créationnistes soient enseignées dans les écoles européennes parallèlement ou même au lieu de la théorie de l'évolution. D'un point de vue scientifique, il n'y a absolument aucun doute que l'évolution est une théorie centrale pour notre compréhension de la vie sur terre.

L'Assemblée invite les instances éducatives des Etats membres à promouvoir le savoir scientifique et l'enseignement de l'évolution et à s'opposer fermement à toutes les tentatives de présentation du créationnisme comme discipline scientifique.

A. Projet de résolution

1. Pour certains, la création, reposant sur une conviction religieuse, donne un sens à la vie. Toutefois l'Assemblée parlementaire s'inquiète de l'influence néfaste que pourrait avoir la diffusion de thèses créationnistes au sein de nos systèmes éducatifs et de ses conséquences sur nos démocraties. Le créationnisme, si l'on n'y prend garde, peut être une menace pour les droits de l'homme qui sont au cœur des préoccupations du Conseil de l'Europe.
2. Le créationnisme, né de la négation de l'évolution des espèces par la sélection naturelle, est longtemps demeuré un phénomène presque exclusivement américain. Aujourd'hui, les thèses créationnistes tendent à s'exporter en Europe et leur diffusion touche un nombre non négligeable d'Etats membres du Conseil de l'Europe.
3. La cible première des créationnistes contemporains, essentiellement d'obédience chrétienne ou musulmane, est l'enseignement. Les créationnistes se battent pour que leurs thèses figurent dans les programmes scolaires scientifiques. Or, le créationnisme ne peut prétendre être une discipline scientifique.
4. Les créationnistes remettent en cause le caractère scientifique de certaines connaissances et présentent la théorie de l'évolution comme une interprétation parmi d'autres. Ils accusent les scientifiques de ne pas fournir de preuves suffisantes pour valider le caractère scientifique de la théorie de l'évolution. A *contrario*, les créationnistes défendent la scientificité de leurs propos. Tout ceci ne résiste pas à une analyse objective.
5. Nous sommes en présence d'une montée en puissance de modes de pensée qui, pour mieux imposer certains dogmes religieux, s'attaquent au cœur même des connaissances que nous avons patiemment accumulées sur la nature, l'évolution, nos origines, notre place dans l'univers.
6. Le risque est grand, en effet, que ne s'introduise dans l'esprit de nos enfants une grave confusion entre le registre des convictions, des croyances, des idéaux de tout type et le plan de la science au profit d'un «tout se vaut», d'apparence peut-être sympathique et tolérant, mais funeste en réalité.
7. Le créationnisme présente de multiples facettes contradictoires. L'«intelligent design» (dessin intelligent), dernière version plus nuancée du créationnisme, ne nie pas une certaine évolution mais prétend que celle-ci est l'œuvre d'une intelligence supérieure. Présenté de façon plus subtile, l'«intelligent design» n'en est pas moins dangereux.
8. L'Assemblée a constamment affirmé que la Science faisait partie de ses fondements. La Science a permis une amélioration considérable des conditions de vie et de travail, et est un facteur non négligeable de développement économique, technologique et social. La théorie de l'évolution n'a rien d'une révélation, elle s'est construite à partir des faits.
9. Le créationnisme prétend à la rigueur scientifique. En réalité, les méthodes utilisées par les créationnistes sont de trois types : des affirmations purement dogmatiques, l'utilisation déformée de citations scientifiques illustrées parfois par de somptueuses photos et le recours à la caution de scientifiques de renom qui ne sont, la plupart du temps, pas spécialistes de ces questions. Par cette démarche, les créationnistes entendent séduire et distiller le doute et la perplexité dans les esprits des non-spécialistes.
10. L'évolution ne se réduit pas à la seule évolution de l'homme et des populations. Sa négation pourrait avoir de graves conséquences pour le développement de nos sociétés. Le progrès de la recherche médicale en vue de parvenir à lutter efficacement contre le développement de maladies infectieuses telles que le sida est impossible si l'on nie tout principe d'évolution. On ne peut pas avoir pleinement conscience des risques qu'implique le recul significatif de la biodiversité et le changement climatique si l'on ne comprend pas les mécanismes de l'évolution.
11. Notre modernité se construit sur une longue histoire qui passe notamment par le développement des sciences et des techniques. Cependant, la démarche scientifique reste encore mal comprise ce qui risque de profiter au développement de toutes formes d'intégrismes et d'extrémismes. Le refus de toute science constitue certainement l'une des menaces les plus redoutables qui planent au dessus des droits de l'homme et du citoyen.

12. Le combat mené contre la théorie de l'évolution et ses défenseurs émane le plus souvent d'extrémismes religieux proches de mouvements politiques d'extrême droite. Les mouvements créationnistes possèdent un réel pouvoir politique. En réalité, et ceci a été dénoncé à plusieurs reprises, certains tenants du créationnisme strict souhaitent remplacer la démocratie par la théocratie.

13. Tous les grands représentants des principales religions monothéistes ont une attitude beaucoup plus modérée, à l'instar du Pape Benoît XVI qui, comme son prédécesseur le Pape Jean-Paul II, salue aujourd'hui le rôle des sciences dans l'évolution de l'Humanité et reconnaît que la théorie de l'évolution est «plus qu'une hypothèse».

14. L'ensemble des phénomènes concernant l'enseignement des évolutions en tant que théorie scientifique fondamentale est donc essentiel pour l'avenir de nos sociétés et de nos démocraties. A ce titre, il doit figurer de façon centrale dans les programmes généraux d'enseignement, et notamment au cœur des programmes scientifiques. Du médecin qui, par l'abus de prescription d'antibiotiques, favorise l'apparition de bactéries résistantes, à l'agriculteur qui utilise inconsidérément des pesticides entraînant ainsi la mutation d'insectes sur lesquels les produits utilisés n'ont plus d'effet, l'évolution est partout présente.

15. L'importance de l'enseignement du fait culturel et religieux a déjà été soulevée par le Conseil de l'Europe. Les thèses créationnistes, comme toute approche théologique, peuvent éventuellement, dans le respect de la liberté d'expression et des croyances de chacun, être exposées dans le cadre d'un apprentissage renforcé du fait culturel et religieux mais elles ne peuvent prétendre à la scientificité.

16. La Science est une irremplaçable école de rigueur intellectuelle. Elle ne prétend pas au «pourquoi des choses» mais cherche à comprendre le «comment».

17. L'étude approfondie de l'influence grandissante des créationnistes montre que les discussions entre créationnisme et évolution vont bien au-delà de querelles d'intellectuels. Si nous n'y prenons garde, les valeurs qui sont l'essence même du Conseil de l'Europe, risquent d'être directement menacées par les intégristes du créationnisme. Il est du rôle des parlementaires du Conseil de réagir avant qu'il ne soit trop tard.

18. En conséquence, l'Assemblée parlementaire encourage les Etats membres et en particulier leurs instances éducatives :

18.1. à défendre et à promouvoir le savoir scientifique ;

18.2. à renforcer l'enseignement des fondements de la science, son histoire, son épistémologie et ses méthodes, aux côtés de l'enseignement de connaissances scientifiques objectives ;

18.3. à rendre la science plus compréhensive, plus attractive, plus proche des réalités du monde contemporain ;

18.4. à s'opposer fermement à l'enseignement du créationnisme en tant que discipline scientifique, au même titre que la théorie de l'évolution et en général à ce que des thèses créationnistes soient présentées dans tout cadre disciplinaire autre que celui de la religion ;

18.5. à promouvoir l'enseignement de l'évolution en tant que théorie scientifique fondamentale dans les programmes généraux d'enseignement.

19. L'Assemblée se félicite de ce que 27 académies des sciences d'Etats membres du Conseil de l'Europe aient signé, en juin 2006, une déclaration portant sur l'enseignement de l'évolution et appelle les académies des sciences qui ne l'ont pas encore fait à signer cette déclaration.

B. Exposé des motifs

Préambule par Mme Anne Brasseur, Luxembourg, ADLE

1. La commission de la culture, de la science et de l'éducation a approuvé le rapport de M. Guy Lengagne sur ce sujet avec une voix contre et une abstention le 31 mai à Saint Pétersbourg. Suivant une décision du bureau de l'Assemblée le rapport aurait dû être discuté pendant la partie de session de juin de l'Assemblée conjointement avec deux autres rapports par la Commission, au cours d'une discussion commune sur le dialogue interculturel et interreligieux.
2. Le 25 juin, en adoptant le calendrier pour la session, l'Assemblée a approuvé une proposition de renvoi de ce rapport à la commission. Celle-ci, réunie le 26 juin, a exprimé son soutien au rapporteur, M. Lengagne, et a souligné sa détermination de voir ce sujet à l'ordre du jour pour la prochaine session plénière en octobre. Etant donné que M. Lengagne quittait l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, la Commission m'a nommée pour lui succéder comme rapporteur.
3. La décision d'Assemblée de ne pas discuter cette question à sa session de juin a attiré l'attention des médias. Ceci a montré que la discussion sur les dangers du créationnisme dans l'éducation est sans aucun doute une question d'actualité politique qui doit être traitée par le Conseil de l'Europe et plus particulièrement sa commission de la culture, de la science et d'éducation.
4. Je tiens à remercier personnellement M. Lengagne pour son engagement, sa compétence et sa rigueur scientifique.
5. Le but de ce rapport n'est pas de mettre en doute ou de combattre une croyance – le droit à la liberté de croyance ne le permet pas. Le but est de mettre en garde devant certaines tendances à vouloir faire passer une croyance comme science.
6. Il faut séparer la croyance de la science. Il ne s'agit pas d'antagonismes. Science et croyance doivent pouvoir coexister. Il ne s'agit pas d'opposer croyance à science, mais il faut empêcher que la croyance ne s'oppose à la science.
7. Pour ces raisons je propose que le texte de Monsieur Guy Lengagne, auquel j'ai apporté quelques modifications pour tenir compte de certains commentaires, serve de base pour notre débat.

Rapport de M. Guy Lengagne (révisé)

1. M. McIntosh et dix-huit de nos collègues ont signé une proposition de recommandation intitulée : «Les dangers du créationnisme dans l'éducation». C'est pour étudier le bien-fondé de cette recommandation que notre assemblée a décidé de confier à la commission de la culture le soin d'élaborer un rapport sur cette importante et difficile question.
2. Le créationnisme étant d'abord une réaction à la théorie de l'évolution, il a paru important de bien définir celle-ci. De plus, le créationnisme le plus orthodoxe nie même le caractère scientifique de la théorie de l'évolution mais prétend de son côté être une science. On ne peut aborder sérieusement cette question sans utiliser un minimum de définitions précises.
3. Ceci a donc m'a obligé à entrer, dans la première partie de mon travail, dans des considérations techniques qui pourront peut-être paraître quelque peu arides...Mais on ne peut pas sérieusement montrer que l'évolution est une véritable science et que le créationnisme, qui est du ressort de la religion, ne peut prétendre au statut de science et dès lors ne peut être enseigné comme tel, sans entrer un peu dans le domaine de la biologie.

L'évolution : une véritable théorie scientifique

4. Plusieurs théories se sont affrontées à propos des origines de l'Univers, de la Terre et des Espèces. A toutes époques, les Hommes se sont interrogés sur leurs origines et sur l'origine de la Terre. *D'où venons-nous ?* Les religions disent apporter aux Hommes des réponses et parmi elles, celle qui consiste à penser qu'à l'origine de tout, de l'Univers, de la Terre et des Hommes, il y a un être suprême, un Dieu. Cette croyance en un «Dieu Créateur» tout puissant constitue l'un des principaux fondements des trois principales religions monothéistes, Judaïsme, Christianisme, et Islam.
5. En 1802, William Paley (1743-1805), Archidiacre anglais, établit l'idée de la *théologie naturelle*. Il écrit qu'un homme qui trouve une montre dans un champ ne peut nier l'existence d'une intelligence supérieure qui a conçu, fabriqué et perdu cet objet. Dieu n'est autre que l'horloger du monde, et l'homme découvre, dans les trésors de la nature, le résultat de son projet. En opposition à la théologie naturelle de William Paley et au récit biblique de la Genèse, diverses controverses vont naître au XIX^e siècle.
6. Le premier grand séisme va émerger des travaux de Jean Baptiste Lamarck (1744-1829), biologiste français. Au début du XIX^e siècle, J.B. Lamarck présente sa théorie fondamentale du transformisme dans une œuvre intitulée *Philosophie Zoologique*. Un demi-siècle plus tard, le 29 novembre 1859, Charles Darwin (1809-1882) publie un ouvrage intitulé *L'origine des Espèces*, (Titre original: «*On the origin of species by means of natural selection, or the preservation of favoured races in the struggle for life*»). Dans cet ouvrage, Charles Darwin avance à son tour l'idée selon laquelle les espèces se transforment. Aujourd'hui, cet ouvrage est considéré comme fondateur de la théorie de l'évolution. Cette théorie, qui se pose en véritable rupture avec les connaissances et les appréhensions de l'époque, soutient que les êtres vivants voient leurs caractéristiques biologiques évoluer dans le temps et que s'opère une véritable sélection naturelle pour la survie des espèces. Par ses travaux et son ouvrage, Charles Darwin propose aux hommes de son époque une hypothèse nouvelle quant à l'évolution des espèces et des Hommes. Les travaux de Charles Darwin marquent la fin de [l'] accord entre l'histoire naturelle et la tradition chrétienne, ainsi que la naissance de courants antiévolutionnistes¹.
7. Dès lors, vont s'opposer deux camps : le camp de ceux qui sont convaincus que pour défendre la théologie chrétienne il faut s'opposer à Darwin, et le camp de ceux qui pensent qu'avec la théorie de la sélection naturelle l'humanité allait en finir une fois pour toutes avec les bases théoriques de «l'obscurantisme religieux».
8. Ainsi, le créationnisme est né en opposition à la théorie de l'évolution de Darwin. Il faut donc, car nous sommes ici dans le domaine de la Science, définir avec précision ce dont nous parlons : *Qu'est-ce que l'Evolution ?*

¹ Jacques Arnoult, *Dieu Versus Darwin*, Albin Michel, février 2007 p.33.

L'évolution

9. Rappelons que les gènes, d'où vient le mot «génétique», sont porteurs des informations relatives aux caractéristiques d'un être vivant, qu'il s'agisse d'une simple bactérie ou d'un être humain. Un gène est un « morceau » d'ADN (Acide Désoxyribonucléique). L'ADN est le support de l'information génétique de tout organisme vivant. On sait d'ailleurs que l'étude de l'ADN, en dehors de la recherche scientifique, est de plus en plus utilisée, par exemple pour prouver ou nier une filiation ou pour élucider certaines affaires criminelles. L'ADN est, on le verra, très largement utile dans la science de l'évolution.

10. Les populations évoluent quand des individus porteurs de certains caractères (par exemple la grande taille) laissent une descendance plus nombreuse que les autres individus. Les caractères hérités des individus ayant une descendance abondante deviennent plus fréquents dans les générations suivantes :

- L'évolution biologique est définie comme une modification au cours du temps des caractères génétiques au sein d'un groupe d'êtres vivants ou d'une population.
- L'adaptation définit les caractères d'un organisme qui améliore ses capacités de survie et de reproduction en totale concordance avec son milieu naturel. Les adaptations sont des produits de la sélection naturelle.
- La biodiversité résulte des séparations répétées d'une espèce en deux nouvelles espèces ou plus (ce que les spécialistes appellent la «spéciation»). Quand une espèce unique se sépare en deux, les deux espèces résultantes partagent de nombreux caractères puisqu'elles proviennent d'un ancêtre commun.

11. L'évolution explique donc comment les organismes s'adaptent à leur environnement (par la sélection naturelle), comment la diversité de la vie est formée (par la spéciation) et pourquoi les organismes différents partagent des caractéristiques (par un ancêtre commun). Dans cet ordre d'idée, il est important de souligner qu'il est erroné d'affirmer que l'homme descend du singe ; l'homme et le singe sont étroitement apparentés, ils ont un ancêtre commun, mais il n'existe pas de descendance directe entre les deux.

12. Les preuves scientifiques de l'évolution sont multiples. Les scientifiques ont montré que l'évolution est une réalité en raison :

- de la validation apportée par les données paléontologiques,
- de nombreux cas de partage entre les organismes de caractéristiques provenant d'un ancêtre commun,
- de la réalité de la dérive des continents,
- des observations directes de changements génétiques dans les populations.

13. Notons que dans la longue chaîne de l'évolution, l'homme n'est en fait que l'un des maillons.

14. Par ailleurs, les avancées et découvertes scientifiques en matière génétique ont permis de démontrer l'existence de mutations génétiques qui se produisent aléatoirement et qui ne sont pas orientées vers un but particulier. C'est la modification des gènes dans la descendance des êtres vivants qui définit l'évolution biologique. Chez les organismes qui connaissent une reproduction sexuée, la variabilité génétique augmente par le biais du crossing-over c'est-à-dire par l'assortiment indépendant des chromosomes et la fécondation. Ces différentes mutations génétiques ainsi que tout autre processus qui réarrangent l'information génétique, concourent à l'évolution des espèces et des populations, et tendent à renforcer la variabilité des individus et des espèces sur la planète. Les modifications génétiques provoquent des différences morphologiques, biochimiques et comportementales. La sélection naturelle et/ou la dérive génétique agissent sur ces différences entre individus ou espèces afin de produire des changements évolutifs.

15. Outre la mise en évidence du processus d'évolution, les scientifiques ont pu mettre en exergue les conséquences de ce processus pour la vie sur terre. Trois caractéristiques principales définissent la vie sur terre : l'adaptation des organismes à leur environnement, la spéciation (séparation répétée d'une espèce en deux nouvelles espèces ou plus) qui contribue à la diversité de la vie sur terre, et l'existence d'ancêtres communs. L'évolution explique ces différentes caractéristiques de la vie sur terre.

16. Les données paléontologiques, tel que l'inventaire des fossiles, fournissent une preuve de l'évolution des espèces et des individus au cours du temps. Les fossiles sont des vestiges préservés d'organismes

autrefois vivants. Ils permettent aux biologistes de reconstruire l'histoire de la vie sur terre, et apportent, même si un certain nombre d'incertitudes demeurent, des éléments pertinents pour accréditer l'idée que les espèces ont évolué au cours du temps. La paléontologie confirme également l'existence de nouveaux groupes d'organismes à partir d'organismes existant précédemment.

17. Le fait que des organismes partagent des caractéristiques communes est conforme aux schémas directifs des rapports évolutifs. L'une des propositions principales de l'évolution consiste à dire que les organismes devraient porter en eux-mêmes les preuves d'un passé évolutif. Et il en est bien ainsi. Les similitudes dans les modèles de développement s'expliquent par la descendance d'un ancêtre commun. Les protéines et l'ADN des organismes qui partagent un ancêtre commun sont plus proches que les protéines et l'ADN de ceux qui ne partagent pas d'ancêtre commun récent.

18. Ensuite, la dérive des continents qui résulte de la fragmentation de la Pangée (supercontinent qui a rassemblé la quasi-totalité des terres émergées de la fin du Carbonifère au début du Jurassique), il y a au moins 200 millions d'années, permet également d'apporter des preuves de l'évolution. Les fossiles des organismes qui ont évolué au temps où les continents étaient reliés ont une distribution géographique plus large que les fossiles des organismes qui ont évolué plus récemment. La dérive des continents a eu pour effet de séparer des familles d'organismes vivants, entraînant ainsi le développement indépendant, autonome de leur descendance, concourant à l'apparition de nouvelles espèces et à l'extinction d'autres espèces.

19. Enfin, les scientifiques ont pu observer, que ce soit en laboratoire ou dans la nature, des changements génétiques au cours du temps dans les populations ou les espèces étudiées. Ils ont par ailleurs pu eux-mêmes provoquer des modifications génétiques par croisement d'espèces, c'est ce que l'on appelle la sélection artificielle. Sélection naturelle et sélection artificielle permettent de témoigner de l'évolution.

20. Nous pouvons citer, afin d'illustrer notre propos, quelques exemples mettant en évidence le déroulement de l'évolution :

Les recherches en matière de lutte contre le sida ont apporté de nouveaux éléments témoignant de l'évolution. En effet, après avoir élaboré de nouveaux traitements apparus comme très prometteurs contre le VIH, les chercheurs ont constaté une évolution rapide de ce dernier en vue d'une adaptation constante à son environnement. Le VIH présente un taux de mutation particulièrement élevé, mais ce taux de mutation ne permet pas d'expliquer à lui seul le fait que ce virus évolue en augmentant considérablement sa capacité de résistance aux traitements cliniques. Souvent, un intervalle de 10 ans environ s'écoule entre le moment où un individu est atteint par le virus et le moment où se déclenchent les premiers symptômes du sida. Durant cette période on ne constate pas d'augmentation notable de la concentration du VIH dans le sang. Or, les scientifiques ont montré que le virus produisait, pendant cette même période, des millions de descendants viraux, ce qui implique que d'énormes quantités de virus sont détruites très rapidement après leur production. Le corps héberge donc de nombreuses souches de VIH différentes qui entrent en concurrence et luttent pour leur survie face aux différents traitements cliniques. D'une façon générale, les changements récents du virus du sida témoignent de la capacité de tout organisme à évoluer.

21. La résistance de nombreux insectes aux nouveaux pesticides témoigne de la même manière de leur adaptation à un environnement nouveau dans lequel, seuls les plus résistants survivent. La résistance aux antibiotiques est également très révélatrice. Aujourd'hui de nombreuses espèces de bactéries sont résistantes à toutes sortes d'antibiotiques, parce que, par sélection naturelle, seules les quelques bactéries qui ont résisté se sont multipliées.

22. Il est important de noter que, depuis Darwin, les moyens de vérification des hypothèses formulées se sont multipliés. De la forme des fossiles découverts à l'étude de leur ADN, le recoupement des informations permet d'aboutir à une très grande objectivité.

23. Incontestablement, l'évolution est une véritable science.

24. Comme le note Guillaume Lecointre, professeur de zoologie au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, *la science est l'ensemble des opérations produisant de la connaissance objective. Une affirmation sur le monde ne peut être qualifiée d'objective que si elle a été vérifiée par un observateur indépendant. Cette vérification dépend de trois facteurs : le scepticisme, la rationalité et la logique, et enfin le matérialisme méthodologique. Ces différents piliers assurent l'objectivité d'un résultat scientifique.*

25. Les recherches scientifiques en matière d'évolution n'ont pas fait exception.

26. A l'heure actuelle, les scientifiques de toutes nations et toutes religions s'accordent ainsi sur la réalité de l'évolution. Ils ne cherchent plus à savoir «si» l'évolution a bien eu lieu, mais «comment» elle a eu lieu. Des interrogations demeurent au sein du milieu scientifique quant à la compréhension de l'ensemble des processus qui concourent à l'évolution, et cela consiste notamment à *déceler les mécanismes qui ont présidé à la structuration actuelle de la biodiversité*². Mais, faut-il le rappeler, aucune science n'est achevée et régulièrement de nouvelles découvertes permettent d'avancer pour comprendre le «comment» des choses.

27. En outre, comme le souligne Hervé Le Guyader, *la pensée évolutionniste imprègne désormais tous les domaines de la biologie, et, par la dimension historique du processus de l'évolution, elle touche également les sciences de la Terre et de l'univers*. En effet, les avancées de la recherche en matière d'évolution ont conduit à élargir le socle de cette théorie, si bien qu'aujourd'hui, l'évolution des populations et parmi elles des hommes, n'est qu'un pan de l'évolution dans sa globalité. La poursuite des recherches en matière d'évolution apporte toujours plus de preuves en faveur de la véracité de la théorie de l'évolution.

28. L'une des découvertes de l'étude de notre planète, de nombreuse fois confirmée, est la datation des grands événements qui l'ont marquée :

- Le système solaire, donc la terre, s'est formé il y a approximativement 4,6 milliards d'années ;
- la vie est apparue sur Terre il y a au moins 2,5 milliards d'années (sous forme de bactéries unicellulaires) et, il y a 200 millions d'années environ, la Pangée a commencé à se fractionner pour former les continents que nous connaissons aujourd'hui ;
- L'homo sapiens, c'est-à-dire l'homme est apparu lui, il y a 100 000 à 200 000 ans.

On comprend ainsi pourquoi ces découvertes ont interpellé ceux qui donnent une interprétation stricte de la première partie de la Bible, c'est-à-dire la Genèse.

Le créationnisme

29. Ces différentes découvertes et avancées scientifiques en matière d'évolution ont en effet suscité de vives réactions d'opposition portées par divers mouvements dits «créationnistes», mot qui vient de «création» au sens biblique du terme.

30. Les partisans du créationnisme, pour les plus intransigeants d'entre eux, affirment que le monde a été créé par Dieu en six jours et soutiennent que les théories transformistes ou évolutionnistes s'opposant à la Bible, selon laquelle Dieu aurait créé chaque espèce végétale ou animale de façon individuelle, ne peuvent être que mensongères. La science a tort disent-ils, puisque, au sens le plus strict qui soit, la Bible dit autre chose, ce qui rappelle, notons le en passant le procès d'un certain Galilée.

31. Ce créationnisme strict se subdivise lui-même en deux branches. Une première branche rejette catégoriquement le discours scientifique, et une seconde branche, aussi appelée «créationnisme scientifique» ou «science de la création», considère que le conflit science contre religion n'est qu'illusion.

32. Selon le «créationnisme scientifique», l'auteur de la création, tel que présenté dans la bible, est constamment présent et intervient dans les différents processus qui concourent à l'évolution. Au sein même du créationnisme scientifique, le débat sur l'âge de la terre oppose les *Young-Earth Creationists (YEC)* aux *Old-Earth Creationists (OEC)*. Les premiers pratiquent une lecture littérale des onze premiers chapitres de la Genèse, les seconds admettent que la création a pu se dérouler sur une période longue et cherchent à concilier les données scientifiques avec le récit de la Genèse.

33. Ensuite, aux cotés de ces différentes tendances qui se réunissent sous le couvert du créationnisme strict, l'on trouve un créationnisme dit progressif qui ne rejette pas totalement l'évolution mais qui défend l'idée que la création implique nécessairement des interventions divines successives.

34. Des affrontements entre créationnistes et ceux qui défendaient les théories de Darwin ont eu lieu tout au long du XIX^e et du XX^e siècles, notamment aux Etats-Unis. En 1925, lors du premier procès dit «du

² Hervé Le Guyader, Biologiste, Professeur à l'Université Paris VI - Pierre et Marie Curie.

singe», John Scopes, un enseignant de Dayton en Ohio, fut condamné pour avoir enseigné la théorie de l'évolution à ses élèves. Cependant, grâce aux découvertes et avancées scientifiques, en matière biologique notamment, la théorie de l'évolution va peu à peu s'imposer. En 1968, aux Etats-Unis, la Cour Suprême déclare anticonstitutionnelles les lois anti-évolutionnistes en vigueur dans plusieurs Etats.

35. Le dernier quart du XX^e siècle a été marqué par une résurgence non négligeable des thèses créationnistes. Face au revers subi contre les défenseurs de la théorie de l'évolution, les créationnistes ont cherché à s'adapter, si bien que, dans le récit actuel des «néocréationnistes», Dieu et la Bible sont, du moins en apparence, totalement absents. Il n'est en effet plus question de création divine. La mouvance néocréationniste, que représente notamment «*Intelligent Design*», défend l'hypothèse de l'intervention d'une intelligence dite supérieure. Se présentant comme scientifique, l'Intelligent Design revendique que ses thèses soient enseignées dans les cours de biologie, aux cotés de la théorie de l'évolution.

36. Mais, en 2005, les créationnistes de l'Intelligent Design ont à leur tour subi un revers aux Etats-Unis. En effet, le juge John Jones, de Pennsylvanie, a déclaré que l'enseignement de l'Intelligent Design dans les écoles violait la séparation constitutionnelle entre l'Eglise et l'Etat.

37. Malgré cela, Le créationnisme (ou néocréationnisme) est toujours fortement développé dans le milieu anglo-saxon, principalement aux Etats-Unis et en Australie. L'institut américain de recherche Pew a réalisé en juillet 2005 un sondage montrant que 64 % des Américains étaient favorables à l'enseignement de l'Intelligent Design en plus de la théorie de l'évolution, et 38 % des Américains seraient partisans d'un abandon total de l'enseignement de l'évolution dans les écoles publiques. Le président américain Georges W. Bush adhère au principe du double enseignement de l'Intelligent Design et de la théorie de l'évolution. A l'heure actuelle, 20 Etats américains sur 50, sont concernés par de potentiels aménagements des programmes scolaires en faveur de l'Intelligent Design.

Le créationnisme en Europe

38. Beaucoup pensent que ce phénomène ne touche que les Etats-Unis et que dès lors, même si on ne peut être insensible à ce qui se passe outre-atlantique, ce n'est pas le rôle du Conseil de l'Europe de se pencher sur cette question. En réalité il n'en est rien et, au contraire, il est urgent de prendre dès maintenant dans nos 47 pays les précautions qui s'imposent.

39. Au côté d'un créationnisme d'obédience chrétienne, l'on trouve désormais un créationnisme d'obédience musulmane. En effet, avec la percée des mouvements islamistes au début des années 1980, les arguments créationnistes d'origine chrétienne sont devenus populaires parmi certains milieux musulmans.

40. Aujourd'hui, des créationnistes de plusieurs confessions cherchent à imposer leurs idées en Europe. On a ainsi pu assister, depuis quelques années, à plusieurs manifestations émanant de ces différents mouvements sur le continent eurasiatique. Les établissements scolaires semblent par ailleurs en être la cible privilégiée. Le début de l'année 2007 a été marqué par une offensive menée par le créationniste turc, musulman, Harun Yahya qui a fait parvenir à de nombreux établissements scolaires français, belges, espagnols et suisses son dernier et très luxueux ouvrage intitulé *L'Atlas de la Création*, ouvrage qui prétend dénoncer «l'imposture» de la théorie de l'Evolution. En France, le ministère de l'Education nationale, après avoir pris l'avis de spécialistes, a immédiatement réagi en demandant expressément le retrait de cet ouvrage des centres de documentation des établissements scolaires touchés car aucune des qualités de rigueur exigées pour l'enseignement n'était présente dans ce livre.

41. L'attaque des créationnistes se fait sur deux fronts : soit ils nient totalement la scientificité de l'évolution, soit ils tentent de placer l'incertitude au cœur du débat qui les oppose aux défenseurs de la théorie de l'évolution. Pour cela, ils s'appuient sur le fait que la science de l'évolution, comme toute science n'est pas «fermée», c'est à dire qu'elle remet en cause certains éléments ou en précise d'autres (sans que cela remette en question les fondements sur lesquels elle repose).

42. Pour les créationnistes de toutes tendances, la part d'incertitude qui entoure malgré tout la réflexion scientifique relative à la création et à l'évolution est trop importante pour accorder un crédit suffisant à cette théorie. Faut-il leur rappeler qu'il en est ainsi de toute science ? Il n'est qu'à citer l'exemple de l'atome considéré comme insécable, puis partagé en noyau et électrons avant la découverte des quarks. Ces découvertes scientifiques n'ont pour autant jamais remis en cause les fondements de la théorie atomique ! Une théorie scientifique produit de nouvelles connaissances qu'elle s'efforce d'interpréter selon ses

paradigmes dominants, ce qui oblige la théorie à évoluer pour prendre en compte toutes ces nouvelles données³. Seulement, réinterroger et faire évoluer une théorie ne signifie pas remettre en cause le principe fondateur de cette théorie. Il en est de même pour la théorie de l'évolution.

43. Si les plus radicaux des créationnistes sont partisans d'un négationnisme brut en ce sens qu'ils nient complètement les avancées et les découvertes scientifiques attenantes à l'évolution des espèces, d'autres mouvements créationnistes se proclament scientifiques. Cette affirmation semble tout à fait contradictoire. Le créationnisme dit scientifique est en effet la volonté de fonder scientifiquement le récit des textes sacrés. Or, comme le souligne Guillaume Lecointre, *comme la construction d'un mythe n'a rien à voir avec la construction d'une affirmation scientifique, les énoncés produits par l'un et l'autre n'ont que très peu de chance de se recouper*. D'autres mouvements encore, promeuvent l'idée qu'il y a bien eu évolution mais que cette évolution est le fruit d'une volonté transcendante, d'un «*dessein intelligent*».

44. Face à ces affirmations et autres revendications de scientificité émanant de mouvements créationnistes divers, il est légitime de se demander : *Comment les créationnistes prétendent-ils prouver scientifiquement ce qu'ils avancent ?* La scientificité d'une affirmation dépend pour une grande part de la capacité à en vérifier l'objectivité par la reproduction d'expériences ou d'observations. Comme nous allons le montrer, le caractère scientifique des thèses alternatives présentées par les créationnistes peut sérieusement être mis en doute, voir totalement réfuté.

45. *Alors que les sciences de l'évolution ont considérablement évolué depuis Charles Darwin, les créationnistes eux, n'ont pas avancé dans leur triste registre d'arguties*⁴. L'évolution n'a pas cessé «d'évoluer !» depuis sa théorisation par Charles Darwin. La Science est un ensemble de connaissances en perpétuelle construction et reconstruction. La démarche scientifique consiste à toujours réinterroger ses modèles qui restent vrais tant qu'ils n'ont pas été réfutés. L'argumentaire créationniste n'a lui jamais évolué, ne se fonde sur aucune démonstration scientifique, ils présentent des faits sans théorie ou un argumentaire théorique sans faits venants approuver ou réfuter cet argumentaire. Le créationnisme apparaît plus dogmatique que scientifique.

46. Guillaume Lecointre a montré qu'ils prenaient d'abord quelque liberté à l'égard des règles scientifiques élémentaires. Une première entorse s'opère vis-à-vis du scepticisme. Dans toute expérience créationniste, *la foi imprime une idée préconçue du résultat* attendu. La foi ne permet pas d'accepter objectivement le résultat d'une expérience scientifique si celui-ci ne correspond pas aux croyances auxquelles on s'attache. Il semble donc incompatible d'associer foi et science. La seconde entorse relevée est celle qui se rapporte au fait que même si les créationnistes semblent respecter la logique, celle-ci se fonde sur de fausses prémisses, voire sur une *sélection tendancieuse des faits*. Enfin de nombreuses entorses à la méthode et à l'expérimentation peuvent être relevées. Comme le souligne G. Lecointre, le créationnisme scientifique est *par définition aux antipodes de la science en ce sens qu'il nie la nécessité du recours [...] aux réalités matérielles [...] pour établir des vérités*. Or, rappelons-le, la détermination de connaissances ne peut être rendue possible sans démonstration scientifique, sans en avoir vérifié l'objectivité, la scientificité, par la reproduction d'expériences et/ou d'observations. Les créationnistes formulent un certain nombre d'affirmations scientifiquement non testables et donc non prouvables. Il est donc aisé de se rendre compte de l'imposture des créationnistes qui se proclament scientifiques. Imposture d'autant plus grande que, conscients de leur impossibilité à prouver scientifiquement ce que prône leur dogme, certains créationnistes vont même jusqu'à fabriquer des faits et des fausses preuves. Ainsi, au-delà des interprétations aberrantes que proposent certains créationnistes, il apparaît que d'autres n'hésitent pas à fabriquer des «pseudo»-preuves afin de tenter de démontrer la scientificité de leurs propos.

47. Ainsi, le prédicateur turc Harun Yahya semble lui user conjointement de ces deux procédés. Dans ses nombreux ouvrages anti-darwinistes, Harun Yahya tente de démontrer l'absurdité et la non scientificité de la théorie de l'évolution qui n'est pour lui qu'une des plus grandes «supercherie de Satan». Or, la démonstration pseudo-scientifique qu'il opère dans son ouvrage intitulé *L'Atlas de la Création*, ne peut en aucun cas être considérée comme scientifique. L'auteur tente en effet de prouver la non scientificité de la théorie de l'évolution en mettant en cause les preuves de l'évolution. Harun Yahya ne rend compte d'aucun questionnement préalable. De plus, ne faisant que comparer des photos de fossiles à des photos d'espèces actuelles, il n'apporte aucune preuve scientifique à ses propos. Mieux même, comme nous l'a fait remarquer à titre d'exemple Pascal Picq, on voit page 60 de l'ouvrage une superbe photo d'un fossile d'une perche

³ Pascal Picq, *Lucy et l'Obscurantisme*, Odile Jacob, avril 2007, p. 166.

⁴ Pascal Picq, *op. cit.*, p. 98.

avec en légende l'affirmation que cette perche n'a pas évolué depuis des millions d'années. Or ceci est faux, l'étude détaillée du fossile et des perches actuelles montre qu'au contraire elles ont beaucoup évolué. Hélas le livre d'Harun Yahya est rempli de contrevérités de ce type. L'ensemble de l'argumentaire contenu dans cet ouvrage, ne se fonde sur aucune démonstration scientifique. L'ouvrage d'Harun Yahya apparaît davantage comme un traité de théologie primitif que comme une réfutation scientifique de la théorie de l'évolution. On peut noter que ce dernier dit avoir le soutien de grands scientifiques. Encore faudrait-il qu'il s'agisse de spécialiste de la biologie de l'évolution !

48. Des critiques similaires peuvent être formulées vis-à-vis du caractère «pseudo»-scientifique de l'Intelligent Design. Les défenseurs de l'Intelligent Design présentent la théorie darwinienne de l'évolution, non pas comme une théorie scientifique mais comme une idéologie ou une «philosophie naturelle». Dès lors ils considèrent qu'elle ne peut être enseignée en tant que «science» dans les écoles ou alors il faut aussi, disent-ils, en parallèle, enseigner l'Intelligent Design. L'insertion dans les programmes scolaires des thèses de l'Intelligent Design présentées comme scientifiques du fait de l'occultation total de la Bible et de Dieu, tend alors à être légitimée. Or, comme l'a montré G. Lecointre, l'Intelligent Design constitue une anti-science : *on peut appeler anti-science toute entreprise de fraude scientifique caractérisée, d'imposture intellectuelle ou d'opération de communication brouillant la nature, les objectifs et le champ de légitimité de la science*. Le mouvement de l'Intelligent Design relèverait de l'antiscience pour plusieurs raisons. Tout d'abord, *la nature de la science est faussée*. Ensuite, *les objectifs de la science sont faussés*. *Les écrits des principaux ténors de ce mouvement démontrent que leurs motivations et leurs objectifs ne sont pas scientifiques mais religieux*.

49. L'intelligent Design annihile toute dynamique de recherche, il identifie des difficultés ou des incertitudes, inhérentes à toute science, et saute immédiatement à la conclusion que la seule façon de les résoudre est de recourir à une «cause intelligente» sans chercher d'autres explications. Aussi, vouloir l'enseigner dans les cours de science n'est pas admissible. Il ne suffit pas en effet de se présenter comme une thèse alternative pour faire son entrée dans les programmes scolaires scientifiques. Pour se prétendre Science, il faut ne recourir qu'à *des causes naturelles dans ses explications, or l'Intelligent Design ne fait appel qu'à des causes surnaturelles*.

50. Par ailleurs, la non publication des travaux réalisés par les différents mouvements créationnistes n'est que la traduction de leur non acceptation par la communauté scientifique. Harun Yahya possède, lui, sa propre maison d'édition, ce qui lui permet de publier en masse ses ouvrages. Mais sans cela, ses travaux n'auraient probablement jamais pu être autant diffusés. Enfin il faut signaler que s'il y a unanimité chez les scientifiques spécialistes de l'évolution, il n'existe pas de consensus autour d'une théorie créationniste en particulier. Chacun des nombreux mouvements créationnistes est persuadé de détenir la vérité. Le manque de reconnaissance des thèses alternatives par la communauté internationale témoigne du fait que les mouvements créationnistes restent, quoiqu'ils en disent, marginaux et ne peuvent donc être considérés avec suffisamment de sérieux pour faire leur entrée dans les programmes scolaires.

51. L'enseignement de thèses alternatives en tant que sciences, ne peut donc être acceptable. Un tel enseignement représenterait en soi un danger, et ferait prendre le risque de voir se développer une multitude de thèses toutes aussi absurdes les unes que les autres et ne ferait que semer le trouble chez les élèves ou les étudiants.

52. Dans cet ordre d'idée, au nom du principe d'ouverture à des théories alternatives prôné par les créationnistes scientifiques, et afin de montrer l'incohérence de l'enseignement des thèses créationnistes aux côtés de la théorie de l'évolution, un mouvement s'est ironiquement développé aux Etats-Unis. Ce mouvement dit du «Pastafarisme» défend la théorie du *Monstre en Spaghettis Volant*. Le Pastafarisme est une parodie de religion créée en réaction à la décision du Comité d'Education de l'Etat du Kansas de permettre l'enseignement de l'Intelligent Design dans les cours de science au même titre que la théorie de l'évolution. Selon le Pastafarisme, un être invisible et omniscient appelé le «Monstre en Spaghettis Volant» a créé l'univers en un jour. Les défenseurs du Pastafarisme revendiquent, tout comme l'Intelligent Design, une place dans les programmes scolaires. Comble de l'ironie, cette pseudo-religion fait des émules et le culte tend à se répandre...

Créationnisme et éducation : Les principales manifestations créationnistes en Europe, états des lieux et réactions des milieux scientifiques et religieux

En Turquie :

53. La Turquie, un des rares pays musulmans officiellement laïcs depuis l'instauration d'une république par Moustafa Kemal Atatürk en 1923, apparaît comme l'un des principaux berceaux du créationnisme scientifique islamique. Comme l'a souligné Jacques Arnoult⁵, *La Turquie apparaît comme l'un des centres les plus actifs et les plus structurés de ce courant fondamentaliste.*

54. Le prédicateur islamiste turc Harun Yahya, de son vrai nom Adnan Oktar, se trouve être l'une des figures les plus emblématiques de ce mouvement. Agé d'une cinquantaine d'années, Harun Yahya publie des ouvrages sur la création ou la religion depuis une vingtaine d'années, il possède par ailleurs sa propre maison d'édition, *Global*, dont le siège se trouve à Istanbul. En 1991, Adnan Oktar a créé le BAV, Bilim Arastirma Vakfi, (Fondation pour la Recherche et la Science). Le BAV a été très actif depuis sa création pour tenter de faire disparaître de l'enseignement turc toute idée d'évolution, il publie et organise en outre de nombreuses conférences sur le créationnisme dans les principales villes turques. Il semblerait que le BAV soit proche de l'ICR, Institut for Creation Research, américain.

55. Le dernier ouvrage d'Harun Yahya est paru en décembre 2006 et s'intitule *L'Atlas de la Création*. Ce très gros livre constitue le premier volume d'une série de sept ouvrages. Il tente de réfuter en 772 pages très richement illustrées le darwinisme et la théorie de l'évolution. La conclusion de cet ouvrage est claire : «*la création est un fait*» et «*l'évolution une imposture*». De plus, l'auteur dénonce de façon virulente «*les liens occultes existant entre le darwinisme et les sanglantes idéologies telles que le fascisme et le communisme*». Harun Yahya a depuis le début de l'année 2007 lancé une offensive qui vise à la diffusion massive de son dernier ouvrage en Europe et dans le Monde.

56. Par ailleurs, à noter que les thèses créationnistes apparaissent déjà dans certains manuels scolaires turcs, et 75 % des lycéens turcs ne croient pas à la théorie de l'évolution. Cependant, des mouvements de contestation se sont formés en Turquie. Une commission a été créée en 1998 pour répondre aux critiques et aux attaques créationnistes à l'encontre des idées évolutionnistes et pour tenter de prévenir l'opinion publique. La TÜBA, l'académie des sciences, et le TÜBİTAK, le conseil national pour la recherche scientifique et technique, ont aussi pris position en faveur de l'évolution.

En France :

57. *L'offensive d'Harun Yahya* : Au début de l'année 2007, le créationniste turc Harun Yahya, a fait parvenir dans de très nombreux établissements scolaires français et centres de documentation, son ouvrage intitulé «*L'Atlas de la Création*». En réponse, le ministre de l'Education nationale, Gilles de Robien, a demandé aux recteurs d'académies de veiller à ce que ce livre «*qui ne correspond pas au contenu des programmes établis par le ministère, ne figure pas dans les centres de documentation et d'information des établissements scolaires*». Hervé Le Guyader, professeur de biologie de l'évolution à l'Université Paris VI, a été chargé par l'Inspection générale de l'Education nationale d'analyser de façon détaillée cet atlas. Hervé Le Guyader juge ce livre «*beaucoup plus dangereux que les initiatives créationnistes précédentes, souvent d'origine anglo-saxonne*». Selon lui, le luxe de l'ouvrage et la méthode employée par l'auteur peuvent «*s'avérer redoutablement efficace pour un public non averti*». La teneur scientifique de ce livre lui semble par ailleurs «*d'un pauvreté affligeante*». *L'Atlas de la Création* a également été envoyé à de nombreux journalistes.

58. *L'UIP Université Interdisciplinaire de Paris* : L'UIP, association loi 1901, a été créée en 1995 sur les cendres de l'Université Européenne de Paris, fondée en 1989 pour succéder à l'Université Populaire de Paris. Soutenue à ses débuts par des entreprises prestigieuses, elle a progressivement été abandonnée par ses sponsors en raison des soupçons de néocréationnisme qui pesaient sur elle. L'UIP travaille activement à l'introduction de la spiritualité dans les sciences et dans la société. Elle serait par ailleurs très proche de la mouvance américaine de l'Intelligent Design. La diffusion sur ARTE en octobre 2005 du documentaire de Thomas Johnson, *Homo sapiens, une nouvelle histoire de l'Homme* a par ailleurs été très controversée en France. En effet, ce documentaire semble s'être très largement inspiré des travaux d' Anne Dambricourt-Malassé, chargée de recherche au CNRS, rattachée au muséum d'histoire naturelle de Paris, et alors

⁵ Jacques Arnoult, *op. cit.*, p.135

membre du conseil scientifique de l'UIP. Le documentaire a été accusé de véhiculer un message néocréationniste et de servir la cause de l'UIP.

En Suisse :

59. *Manifestation d'Harun Yahya en Suisse Romande* : En Mars 2007, de très nombreuses écoles de la Suisse romande ont également reçu l'ouvrage d'Harun Yahya, *l'Atlas de la Création*. Georges Schürch, directeur général des Cycles d'Orientation Genevois a relaté que le livreur chargé de la distribution de cet ouvrage en Suisse romande lui aurait confié avoir un millier d'exemplaires à distribuer. Georges Schürch a, à cette occasion, rappelé que tout nouvel ouvrage ne peut être autorisé pour l'enseignement sans examen préalable.

60. Jacqueline Horneffer, secrétaire adjointe de l'instruction publique de Genève a demandé aux établissements scolaires de refuser la livraison de cet ouvrage, ce qu'ils ont fait. Selon elle, «*le livre ne correspond pas aux théories scientifiques actuelles et ne respecte pas la séparation entre l'enseignement laïc et confessionnel*». En Suisse, *l'Atlas de la Création* a également été envoyé à des journalistes et des scientifiques.

61. *Le Centre Biblique Européen* : Les créationnistes sont également représentés en Suisse par le Centre Biblique Européen et son animateur Daniel Mathez. Le Centre Biblique Européen est une maison d'édition créationniste qui a déjà publié une quinzaine d'ouvrages.

62. *Le Groupuscule ProGenesis* : Le groupuscule créationniste suisse ProGenesis œuvre pour la réhabilitation du livre de la Genèse, son but est d'imposer le créationnisme face à l'évolutionnisme, et ce par des moyens médiatiques ou ludiques. Dans cet ordre d'idée, ProGenesis a mis en place un projet nommé Genesis-Land. Il s'agit d'un parc de loisirs qui pourrait être construit dans le nord-est de la Suisse et qui aurait pour objectif de «*diffuser le message chrétien comme un contrepoids à la théorie omniprésente de l'évolution de Darwin*».

En Belgique :

63. *Tentative d'infiltration créationniste dans les écoles belges* : Après la France, et parallèlement à l'offensive menée en Suisse, Harun Yahya a lancé la diffusion de son *Atlas de la Création* en Belgique en Mars 2007. Dans une circulaire datée du 22 mars 2007, la ministre chargée de l'enseignement obligatoire et de la promotion sociale, Marie Arena, met en garde «*l'ensemble des équipes éducatives contre les valeurs véhiculées dans ce document*». La ministre «*compte sur la vigilance de chacun [...] pour veiller à ce qu'il ne constitue en rien un outil pédagogique à destination des élèves*».

64. *Mobilisation du monde universitaire bruxellois* : Depuis le début de l'année 2007, des universitaires belges rattachés à l'ULB, Université Libre de Bruxelles, ont donné une série de conférences ayant pour thème central le questionnement suivant : Dieu ou Darwin ? Parmi ces différents travaux, l'on trouve une étude menée par Laurence Perbal, universitaire, portant sur «*l'évaluation de l'opinion des étudiants de l'enseignement secondaire et supérieur de Bruxelles vis-à-vis des concepts d'évolution*». Cette étude montre notamment «*qu'une grande partie des individus interrogés semble considérer que la théorie darwinienne de l'évolution ne concerne que l'aspect physique de l'homme et non pas son âme ou sa conscience*». Par ailleurs, «*une grande partie des étudiants déclare n'avoir jamais entendu parler de la théorie néodarwinienne de l'évolution bien qu'elle soit au programme du cours de biologie de la dernière année des études secondaires*».

En Pologne :

65. La théorie de l'évolution et le « darwinisme » ont été publiquement remis en cause à l'automne 2006 par le vice-ministre polonais de l'Education et député de Lodz, Mirosław Orzechowski, rattaché à la Ligue des familles polonaises (LPR, parti d'extrême droite ultracatholique). Il a déclaré que «*la théorie de l'évolution est un mensonge, une erreur qu'on a légalisé comme une vérité courante*». Il a ajouté qu'«*il ne faut pas enseigner les mensonges, tout comme il ne faut pas enseigner le mal à la place du bien et la laideur à la place de la beauté*». Enfin, selon lui, la théorie évolutionniste n'est «*qu'une histoire à caractère littéraire qui pourrait servir de trame à un film de science fiction*». Peu avant cela, au début du mois d'octobre 2006, Maciej Giertych, eurodéputé LPR, père du ministre polonais de l'Education Roman Giertych, avait demandé le retrait de la théorie de Darwin des programmes scolaires, prétextant qu'elle n'est pas «*soutenue par des preuves*».

En Russie :

66. En février 2007, en Russie, le ministère de l'Education et de la Science s'est vu attaqué par une jeune fille de 16 ans et son père n'acceptant pas que les manuels scolaires de biologie ne proposent qu'une théorie, celle de l'évolution, incompatible avec leurs croyances. Les plaignants ont alors été soutenus par des membres de l'église orthodoxe de Russie. Il semble qu'à l'heure actuelle, en Russie, l'enseignement de la théorie de l'évolution soit de plus en plus remis en cause par des élèves et leurs parents qui souhaitent pouvoir avoir accès à un enseignement plus proche de leurs convictions religieuses et personnelles. Le père Tchaplina, vice-président du Département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou, déplore le caractère idéologique de la théorie de l'évolution, seule théorie enseignée dans les écoles russes depuis l'époque soviétique. Le père Tchaplina plaide en effet pour le droit des élèves et de leurs parents à avoir un enseignement qui ne va pas à l'encontre de leur foi. Ce droit, rappelle-t-il, est garanti par la législation internationale.

En Italie :

67. Letizia Moratti, alors ministre italienne de l'Enseignement et de la Recherche de Silvio Berlusconi, a proposé en février 2004, dans le cadre d'une réforme de l'éducation et notamment des programmes scolaires, un décret visant à abolir l'enseignement de la théorie de l'évolution dans l'enseignement primaire et secondaire. On ne trouvait plus, dans les programmes scolaires, les cours portant sur la théorie de l'évolution. Les communautés scientifiques et journalistiques italiennes se sont alors mobilisées. En avril 2004, une commission a été chargée de réfléchir à la question. En février 2005, le rapport de cette commission a été rendu, celui-ci rappelle que l'étude de l'évolution est essentielle pour une vision globale de la vie, ainsi que l'importance des sciences naturelles dans la culture moderne. Par ailleurs, le rapport souligne que l'enseignement des théories darwiniennes permet de prévenir le racisme et l'eugénisme. Depuis lors, aucun nouveau décret n'a été publié. La réforme des programmes scolaires serait toujours en cours, mais ne devrait pas permettre la suppression des théories darwiniennes de l'enseignement.

En Grèce :

68. La théorie de l'évolution, sans être bannie des programmes scolaires, est souvent reléguée en fin de programme, en fin d'année scolaire. En conséquence, la théorie de l'évolution est rarement étudiée dans le secondaire par manque de temps.

En Angleterre :

69. En Angleterre, des créationnistes donnent des conférences dans les écoles publiques et les universités. A l'été 2006, l'Angleterre a accueilli pendant trois jours le plus grand colloque international des créationnistes. Le syndicat enseignant le plus important en Grande Bretagne, The National Union of Teachers (NUT), a tiré la sonnette d'alarme et réclame une législation pour faire obstacle à l'influence croissante des groupes religieux dans le système éducatif britannique. Selon le NUT, donner plus de pouvoir aux groupes religieux se fera probablement au détriment de la cohésion sociale et interculturelle. La Royal Society, ainsi que l'Archevêque de Canterbury, ont pris position contre l'enseignement du créationnisme dans les établissements scolaires britanniques. Diverses organisations, comme le British Centre for Science Education, dénoncent des tentatives d'introduction d'un enseignement créationniste dans les écoles.

En Serbie :

70. En 2004, la ministre de l'Education, Liliana Colic, a été contrainte de démissionner de son poste après avoir ordonné aux écoles d'abandonner l'enseignement de la théorie Darwinienne de l'évolution, si les thèses créationnistes n'étaient pas également présentes dans les programmes scolaires. L'Académie des sciences et des arts ainsi qu'une quarantaine d'associations ont alors dénoncé ce danger qu'ils qualifiaient de dérive théocratique.

Aux Pays-Bas :

71. En 2005, la ministre néerlandaise de l'Education de l'époque, Maria Van der Hoeven, a suscité le trouble en proposant l'organisation d'un débat sur l'enseignement des théories de l'évolution dans les écoles de son pays. Pourtant, six ans auparavant, une trêve avait été conclue entre les différents partis politiques de façon à ce que l'évolution figure au programme de tous les établissements scolaires des Pays-Bas, y

compris ceux d'appartenance confessionnelle que l'Etat finance, sans exercer pour autant un contrôle idéologique. Lors d'une interview, Maria Van der Hoeven a estimé que les théories de Charles Darwin n'étaient pas complètes et que de nouveaux éléments avaient été mis en évidence depuis, notamment par les tenants de l'Intelligent Design. Cependant, la ministre a annoncé qu'elle n'entendait pas introduire les thèses créationnistes dans les programmes scolaires, souhaitant seulement confronter ses partisans à ceux de l'évolution. L'initiative de la ministre Van der Hoeven n'a reçu qu'un très faible écho, y compris dans son propre parti, l'appel chrétien démocrate (CDA). Le D66, parti de centre gauche, allié du CDA, est totalement opposé au fait de placer sur un pied d'égalité le créationnisme et l'évolution. Le VVD, parti libéral de droite, est du même avis.

En Suède :

72. La Suède a ouvert le premier musée créationniste à Uméa en 1996.

En Allemagne :

73. Dans une ville universitaire de la Hesse, en Allemagne, le créationnisme semble déjà s'être propagé dans les établissements scolaires. Les professeurs de science de la vie et de la terre d'un lycée privé reconnu par l'Etat, apprennent aux élèves qu'un créateur est à l'origine des différents «types principaux» d'animaux. Alertés, des parents d'élèves ont interpellé le ministère de l'Education du Land mais ce dernier a estimé qu'il n'y avait pas d'infraction directe aux programmes scolaires, et a déclaré ne pas être compétent sur ces questions. Certains parents ont alors retiré leurs enfants de cet établissement.

En Espagne :

74. Un mois après la France, *l'Atlas de la création* de M. Yahya a été reçu par des professeurs de la faculté de biologie de l'université de Barcelone et par la bibliothèque de la même université.

Positionnement des autorités religieuses

La position du Vatican et des mouvements religieux chrétiens

75. Pendant longtemps, l'Eglise catholique s'est opposée au transformisme puis à l'évolutionnisme. Cependant, cette opposition de l'Eglise catholique doit être appréhendée au regard du cadre plus global de méfiance qui régnait à l'époque vis-à-vis de la science et, compte tenu du climat international de l'époque autour du socialisme qui était considéré comme une conséquence de l'évolutionnisme ! Ainsi pendant longtemps, des affrontements eurent lieu entre les révolutionnaires positivistes et les catholiques de la restauration monarchique. L'Eglise catholique s'est montrée clairement créationniste pendant très longtemps. Après le concile de Vatican II, l'Eglise catholique a été plus discrète, presque en retrait sur la question, jusqu'à ce qu'en 1996, le 23 octobre, le Pape Jean-Paul II reconnu que les théories de Darwin étaient «*plus qu'une hypothèse*». Au sein de l'Eglise catholique les débats concernant l'évolutionnisme restent cependant d'actualité. Plusieurs mouvements défendent encore le créationnisme comme un dogme. En juillet 2005, Christoph Schönborn, Archevêque de Vienne, publiait dans le *New York Times* une tribune affirmant que les déclarations du Pape Jean-Paul II ne pouvaient pas être interprétées comme étant une reconnaissance de l'évolutionnisme. Par ailleurs, l'Archevêque reprenait des arguments mis en avant par les défenseurs de l'Intelligent Design. Cependant, il est important de noter que la majorité des catholiques contemporains acceptent désormais la neutralité de la science.

76. Dans la lignée de son prédécesseur, le Pape Benoît XVI salue aujourd'hui le rôle des sciences dans l'évolution de l'humanité, *les sciences naturelles ont ouvert de grandes dimensions à la raison qui étaient jusqu'alors fermées, et nous ont ainsi transmis de nouvelles connaissances*. Au début du mois de septembre 2006, le Pape Benoît XVI a réuni, à Castel Gandolfo, un groupe d'anciens étudiants et collègues afin de discuter, dans le cadre d'un séminaire, du débat qui oppose l'évolutionnisme au créationnisme. Le Pape Benoît XVI a fait paraître les conclusions de ce séminaire dans un ouvrage paru mi-avril 2007 en allemand et intitulé «*Schöpfung und Evolution*», Création et Evolution. Le Pape ne soutient pas la thèse du créationnisme, *la position créationniste est basée sur une interprétation de la bible que l'église catholique ne partage pas*. Le Pape rejette à la fois *un créationnisme qui exclut catégoriquement la science, et une théorie de l'évolution qui dissimule ses propres faiblesses et ne veut pas voir les questions qui se posent au-delà des capacités méthodologiques de la science naturelle*. La théorie de l'évolution est considérée *trop envahissante* par l'Eglise catholique qui semble surtout s'inquiéter de l'influence du darwinisme social et des théories évolutionnistes en matière d'économie et d'éthique médicale.

77. En Suisse, le Conseil des Eglises Chrétiennes du canton de Vaud a déclaré ne pas se reconnaître dans le discours et les agissements du mouvement du Centre Biblique Européen dirigé par Daniel Mathez.

Réactions des organisations musulmanes

78. Du côté des organisations musulmanes, on dénonce le prosélytisme caricatural pratiqué par Harun Yahya. Interrogé suite à l'envoi massif aux établissements scolaires français du livre de Harun Yahya, *l'Atlas de la Création*, Dalil Boubakeur, président du Conseil Français du Culte Musulman, a répondu que la théorie de l'évolution «*n'est pas contraire au Coran*». De plus, il juge «*pernicieuse*» l'initiative d'Harun Yahya : «*il essaie de démontrer que les espèces sont restées fixes, avec des photos à l'appui, mais il n'explique pas les disparitions de certaines espèces ni l'apparition d'autres espèces*». Dalil Boubakeur se dit «*convaincu que l'évolution est un fait scientifique*». Il ajoute que certains versets du Coran évoquent explicitement «*une évolution cyclique*» de l'homme. Le sociologue Malek Chebel, interrogé par le journal «*le Monde*» en février 2007 note que «*l'islam n'a jamais eu peur de la Science*», «*l'islam n'a pas à avoir peur du Darwinisme*», «*l'islam ne craint pas le récit des évolutions et des mutations de l'espèce humaine*». Malek Chebel rappelle que le Coran traite de la création de l'être humain par Dieu mais non des mutations des espèces. Selon lui «*l'Atlas de la création est le fruit d'une organisation de type sectaire, proche de l'extrême droite turque, qui assène des «vérités» sur papier glacé qui n'ont rien à voir avec l'Islam*». Il s'attend enfin à «*des confrontations sur cette question, à l'avenir, entre islam intégriste et l'islam des Lumières*». Pour l'association suisse des musulmans pour la Laïcité, fondé par Ali Benouari, «*la religion n'a pas à contester la science*».

Positionnement de la communauté scientifique internationale

79. Le 21 juin 2006, une déclaration de l'InterAcademy Panel (IAP), portant sur l'enseignement de l'évolution, a été signée par les académies des sciences de 67 Etats, dont 27 Etats membres du Conseil de l'Europe. Les différentes académies des sciences demandent *instamment aux autorités décisionnelles, aux enseignants et aux parents d'apprendre aux enfants les méthodes et les découvertes de la science et de développer chez eux une bonne compréhension des sciences de la nature. Une connaissance du monde dans lequel nous vivons renforce le désir d'aller au devant des besoins de l'humanité et de protéger notre planète*. La communauté scientifique reconnaît qu'il subsiste encore bien des questions ouvertes sur les détails précis des changements évolutifs, mais refuse de voir remis en cause un certain nombre de ses résultats de recherche.

Conclusion : La négation de l'évolution est particulièrement préjudiciable pour la formation des enfants

80. Interdire l'apprentissage de théories essentielles, telle que l'évolution, va totalement à l'encontre de l'intérêt pédagogique des enfants. L'éducation se doit, en effet, d'être un moyen de donner aux enfants, aux adolescents et aux adultes la possibilité de devenir des citoyens responsables et des acteurs majeurs de la transformation des sociétés. Or, adopter une posture négationniste vis-à-vis de thèses scientifiquement prouvées constitue un frein à l'éducation et au développement intellectuel et personnel de milliers d'enfants. *La Science est un acteur prépondérant qui participe très largement et activement à ce processus d'évolution et de transformation des sociétés*.

81. Le savoir qu'elle confère ne peut pas être arbitrairement attaqué. Les thèses créationnistes, par la négation de faits pourtant avérés, participent non pas à la transformation des sociétés mais à son archaïsation. *Les créationnistes sont en fait partisans d'un profond retour en arrière, ce qui à long terme peut s'avérer particulièrement préjudiciable pour l'ensemble de nos sociétés. L'enjeu est donc considérable*.

82. Nous l'avons vu, l'évolution ne peut être réduite à la seule évolution des hommes et des populations. L'évolution imprègne désormais la science dans sa globalité et constitue l'un de ses principes fondamentaux. Aussi, il paraît légitime de s'interroger sur les conséquences qu'une négation de l'évolution pourrait avoir sur le développement de nos sociétés. Comment, par exemple, faire progresser la recherche médicale en vue de parvenir à lutter efficacement contre le développement de maladies infectieuses telles que le sida si l'on nie tout principe d'évolution ? Fondamentalement, l'évolution imprègne toute la recherche médicale. Or, peut-on envisager de vivre dans un monde dépourvu de médecine ? Cela paraît aberrant mais faire disparaître l'évolution de l'enseignement, comme le préconisent les créationnistes, pourrait avoir pour conséquence d'amoinrir considérablement la recherche en matière médicale, si ce n'est la faire disparaître.

83. Par ailleurs, la démarche des créationnistes «scientifiques» pour affirmer et défendre leurs thèses représente en elle-même un outil particulièrement dangereux de manipulation mentale. En effet, présenter une thèse comme étant une théorie scientifique sans en apporter la preuve peut être assimilé à une tentative de manipulation des esprits à des fins *a fortiori* peu vertueuses. Comme l'a écrit Charles Otis Whitman, zoologiste américain (1842-1910), «*une théorie sans faits est une fantaisie, mais des faits sans théorie ne sont que chaos*». Par conséquent, comme le note G. Lecointre, *tout manipulateur habile a recours aux seuls «faits»*.

84. Harun Yahya, en ne présentant que des faits sans théorie ni preuve, abuse de la crédulité des personnes qui l'écoutent ou qui le lisent. De plus, comme le souligne Jacques Arnoult⁶, de la même manière que l'ICR américain, le BAV et Harun Yahya en Turquie *recourent à des références partielles, voire erronées* pour développer ses argumentaires créationnistes. *Ses auteurs n'hésitent pas à citer des articles de revues qui défendent l'évolution, mais ils parviennent à en retourner la signification en tronquant les citations*. Cela s'apparente ni plus ni moins à de la manipulation intellectuelle, ce qui est particulièrement préjudiciable.

85. Harun Yahya réfute la théorie de l'évolution en se rapportant systématiquement au Coran. Or, comme l'a souligné Malek Chebel, le Coran ne traite directement pas de l'évolution, il ne traite que de la Création.

86. La science de l'évolution, comme toute science, ne prétend pas répondre au «pourquoi», elle s'efforce simplement de traiter du «Comment».

87. Certains intégristes du créationnisme s'attaquent au « Darwinisme » et au Matérialisme en les accusant d'être la «réelle source idéologique du terrorisme», «*le darwinisme est la base de plusieurs idéologies violentes qui ont amené le désastre à l'espèce humaine durant le XX^e siècle*». Faut-il rappeler que les hommes n'ont pas attendu la publication en 1859 de l'œuvre de Darwin, *L'origine des espèces*, pour s'adonner à de multiples massacres ? Combien de morts au nom des guerres de religions ? L'utilisation de la religion comme la référence faite au darwinisme social par certains régimes dictatoriaux, ne suffit pas et ne peut en rien remettre en cause la théorie de l'évolution ou la religion ! *Le darwinisme social est une idéologie qui prétend en effet s'inspirer de Darwin, mais elle n'a rien à voir avec la théorie darwinienne de l'évolution*⁷. De plus, on ne peut imputer à Darwin et sa théorie de l'évolution tous les maux de la terre, *il n'est pas responsable des dérives posthumes de sa théorie*. Présenter Darwin comme le père du terrorisme est proprement scandaleux, et cela peut venir semer le doute et la perplexité dans de nombreux esprits novices.

88. Enfin on constate, notamment aux Etats-Unis, un certain nombre de dérives inhérentes au négationnisme pratiqué à l'encontre de l'évolution et au prosélytisme adjacent. Un film documentaire de Heidi Ewing et Rachel Grady, *Jesus Camp*, sorti aux Etats-Unis à l'automne 2006 et diffusé depuis en Europe, témoigne de ces dérives. Ce documentaire présente une femme pasteur pentecôtiste, favorable au créationnisme, Becky Fisher, qui a ouvert, dans une forêt du Dakota du Nord, un camp de vacances ouvertement voué à endoctriner les enfants. Devant la caméra, elle explique que, de 7 à 9 ans, on peut faire croire n'importe quoi à un être humain, et que cela restera gravé à jamais dans son cerveau. Becky Fisher aurait trouvé son modèle du côté des fondamentalistes musulmans. Ce documentaire révèle toute la violence, le fanatisme, et l'efficacité avec laquelle les mouvements créationnistes les plus radicaux parviennent à manipuler des êtres humains.

89. Les créationnistes prétendent que l'évolution n'est qu'une interprétation du monde parmi d'autres, or il n'en est rien. La scientificité de l'évolution demeure à l'heure actuelle irréfutable. Mais, il faut encore le rappeler, la science de l'évolution ne prétend pas donner une explication au «pourquoi» des choses. Elle tente d'expliquer comment les choses se passent ou se sont passées. La théorie de l'évolution constitue un corpus de connaissances fondamentales pour l'avenir de nos démocraties que l'on ne peut remettre en cause arbitrairement.

90. Il est important de rappeler que le concept d'évolution a eu un effet profond sur les sciences en général, la philosophie, la religion, et sur beaucoup d'autres aspects de la société humaine (l'agriculture par exemple). L'évolution a également fait son entrée en psychologie. La psychologie évolutionniste est un courant dont l'objectif est d'expliquer les mécanismes de la pensée humaine à partir de la théorie de l'évolution biologique. Elle repose sur l'hypothèse fondamentale que le cerveau, tout comme les autres

⁶ Jacques Arnoult, *op. cit.*, p. 142.

⁷ Pascal Picq, *op. cit.*, p. 152-153.

organes, est le produit de l'évolution et constitue donc une adaptation à des contraintes environnementales précises auxquelles ont dû faire face les ancêtres des hominidés.

91. Aujourd'hui, avec le créationnisme, nous sommes en présence d'une montée en puissance de modes de pensée qui, pour mieux imposer certains dogmes religieux, s'attaquent au cœur même des connaissances que nous avons patiemment accumulées sur la nature, l'évolution, nos origines, notre place dans l'univers. Cela constitue incontestablement une grave atteinte aux droits de l'Homme.

92. Le risque est grand que ne s'introduise dans l'esprit de nos enfants une grave confusion entre le registre des convictions, des croyances, des idéaux et le plan de la Science au profit d'un «tout se vaut», d'apparence peut être sympathique et tolérant, mais funeste en réalité⁸.

93. Le créationnisme présente de multiples facettes contradictoires. L'Intelligent Design, dernière version plus nuancée du créationnisme, ne nie pas totalement la théorie de l'évolution. Cependant, au moulin de la science, le courant de l'Intelligence Design n'a jusqu'à présent guère apporté d'eau⁹. Présenté de façon plus subtile, l'Intelligent Design n'en est pas moins dangereux.

94. L'enseignement de l'évolution en tant que théorie scientifique fondamentale est essentiel pour l'avenir de nos sociétés et de nos démocraties. A ce titre, *l'évolution doit figurer de façon centrale dans les programmes généraux d'enseignement, et notamment au cœur des programmes scientifiques*. Si nous empêchons nos étudiants d'accéder à la connaissance scientifique, nous courons le risque qu'ils ne puissent pas rivaliser efficacement face à d'autres étudiants évoluant dans des Etats où la Science occupe une place privilégiée.

95. L'évolution ne se réduit pas à la seule évolution de l'homme et des populations. Sa négation pourrait avoir de graves conséquences pour le développement de nos sociétés. En effet, comment faire progresser la recherche médicale en vue de parvenir à lutter efficacement contre le développement de maladies infectieuses si l'on nie tout principe d'évolution ? Comment avoir pleinement conscience des risques qu'implique le recul significatif de la biodiversité et le changement climatique si l'on ne comprend pas les mécanismes de l'évolution ? Du médecin qui, par l'abus de prescription d'antibiotiques, favorise l'apparition de bactéries résistantes, à l'agriculteur qui utilise inconsidérément des pesticides entraînant ainsi la mutation d'insectes sur lesquels les produits utilisés n'ont plus d'effet, l'évolution est partout présente.

96. Notre modernité se construit sur une longue histoire qui passe notamment par le développement des sciences et des techniques. Cependant, la démarche scientifique reste encore mal comprise ce qui risque de profiter au développement de toutes formes d'intégrismes et d'extrémismes, c'est à dire aux atteintes les plus virulentes menées contre les droits de l'Homme. Le refus de toute science constitue certainement l'une des menaces les plus redoutables qui planent au dessus des droits de l'homme et du citoyen.

97. L'enseignement de théories alternatives ne peut être envisageable que si celles-ci présentent suffisamment de garanties quant à la scientificité et à la véracité des thèses avancées.

98. A l'heure actuelle, les thèses alternatives présentées par les créationnistes ne peuvent pas prétendre bénéficier de ces garanties. C'est pourquoi, il n'est pas concevable d'en permettre l'enseignement au sein des disciplines scientifiques, aux côtés ou en lieu et place de la théorie de l'évolution.

99. *Les thèses créationnistes pourraient cependant être présentées dans un cadre éducatif autre que celui des disciplines scientifiques*. L'importance de l'enseignement du fait culturel et religieux a déjà été soulevée par le Conseil de l'Europe. Les thèses créationnistes, comme toutes approches théologiques, pourraient, dans le respect de la liberté d'expression et des croyances de chacun, être exposées dans le cadre d'un apprentissage renforcé du fait culturel et religieux.

100. Par ailleurs, il est nécessaire de s'interroger sur les causes d'une telle remise en cause de la théorie de l'évolution. En effet, si la théorie de l'évolution se prête à de multiples agressions, cela peut, peut-être, s'expliquer par la faiblesse de son enseignement, notamment du point de vue épistémologique.

⁸ Pascal Picq, *op. cit.*, p. 10-12.

⁹ Jacques Arnould, *op. cit.*, p. 256.

101. Cette réflexion nous amène à conclure qu'un meilleur enseignement ou un enseignement plus adapté des sciences et notamment de l'évolution pourrait permettre de lutter efficacement contre la diffusion de pseudo-théories alternatives telles que les thèses créationnistes. Dans le rapport sur la désaffection des étudiants pour les études scientifiques, cette importance d'un enseignement scientifique de qualité et mieux adapté aux réalités quotidiennes de la vie avait été mise en évidence.

102. La Science est une irremplaçable école de rigueur, elle est sans doute le dernier rempart contre la montée des intégrismes. Elle ne prétend pas au «pourquoi des choses» mais cherche à comprendre le «comment».

103. Jacques Arnould¹⁰, chercheur scientifique mais aussi moine dominicain écrivait : «Je réserve l'attitude croyante à la religion, aux relations humaines, voire à l'intelligence, mais pas à la Science. La Science est affaire de raison, d'observation et d'hypothèse, de théorie et de test ; elle a ses règles et ses domaines d'application».

104. L'étude approfondie de l'influence grandissante des créationnistes montre que les discussions entre créationnisme et évolutionnisme vont bien au-delà de querelles d'intellectuels. Si nous n'y prenons garde, les valeurs qui sont l'essence même du Conseil de l'Europe, risquent d'être directement menacées par les intégristes du créationnisme. Il est du rôle des parlementaires du Conseil de réagir avant qu'il ne soit trop tard.

105. Afin de réaliser ce rapport, j'ai principalement consulté les différents travaux : de Jacques Arnould, Chercheur au CNES Centre National d'Etudes Spatiales- France; Hervé Le Guyader, Professeur de Biologie Evolutive à l'Université Paris VI - Pierre et Marie Curie ; Pascal Picq, Paléoanthropologue au Collège de France ; auteurs avec lesquels j'ai eu de très enrichissants entretiens ; et Guillaume Lecointre, Professeur au Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Je me suis également référé à l'ouvrage collectif intitulé *Découvrir la biologie*, de Michael Cain, Hans Damman, Robert Lue et Carol Kaesuk Yoon, paru aux éditions DeBoeck. *Schöpfung und Evolution* aux éditions Sankt Ulrich Verlag qui est un compte rendu d'un colloque qui s'est tenu en septembre 2006 à Castel Gandolfo sous la présidence du Pape Benoît XVI. Sur le créationnisme vu par ses partisans, en plus du livre de Harun Yahya déjà signalé, de nombreux articles trouvés sur l'Internet.

¹⁰ Jacques Arnould, *op. cit*, p. 272-273.

Commission chargée du rapport : Commission de la culture, de la science et de l'éducation

Renvoi en commission : Doc. 11065, Renvoi n° 3287 du 22 janvier 2007, renvoi à la commission par l'Assemblée le 25 juin 2007

Projet de résolution adopté à l'unanimité par la commission le 14 septembre 2007

Membres de la Commission: M. Jacques **Legendre** (Président), Baronne Hooper, (Remplaçant : Lord **Russell-Johnston**), M. Wolfgang Wodarg, Mme Anne **Brasseur**, (Vice-Présidents), M. Hans Ager, M. Kornél Almássy, mme Donka Banović, M. Lars Barfoed, M. Rony Bargetze, M. Lars Bartos, Mme Marie-Louise Bemelmans-Videc, M. Radu Mircea Berceanu, M. Levan Berdzenishvili, Mme Oksana Bilozir, Mme Guofinna Bjarnadóttir, Mme Maria Luisia Boccia, Mme Margherita Boniver, M. Ioannis Bougas, M. Osman Coşkunoğlu, M. Vlad Cubreacov, M. Ivica **Dačić**, Mme Maria Damanaki, M. Joseph Debono Grech, M. Stepan Demirchyan, M. Ferdinand Devinski, Mme Åse Gunhild Woie **Duesund**, M. Detlef Dzembritzki, Mme Anke Eymer, M. Relu Fenechiu, Mme Blanca Fernández-Capel, Mme Maria Emelina Fernández-Soriano, M. Axel Fischer, M. José Freire Antunes, (Remplaçant : M. José Luis **Arnaut**), M. Eamon Gilmore, M. Stefan Glävan, M. Luc Goutry, M. Vladimir Grachev, M. Andreas Gross, M. Jean-Pol Henry, M. Rafael Huseynov, M. Fazail Ibrahimli, Mme Halide Incekara, Mme Evguenia Jivkova, M. Morgan **Johansson**, M. Ali Rashid Khalil, M. József Kozma, M. Jean-Pierre Kucheida, (Remplaçant : M. Jean-Marie **Geveaux**), M. Markku Laukkanen, M. Guy **Lengagne**, Mme Jagoda Majska-Martinčević, Mme Milica Marković, M. Tomasz Markowski, M. Andrew **McIntosh**, M. Ivan Melnikov, Mme Maria Manuela **Melo**, Mme Assunta Meloni, M. Paskal Milo, Mme Christine Muttonen, Mme Miroslava Němcová, M. Edward **O'Hara**, M. Kent Olsson, M. Andrey Pantev, Mme Antigoni Pericleous Papadopoulos, M. Azis **Pollozhani**, Mme Majda Potrata, M. Lluís Maria **de Puig**, M. Zbigniew Rau, Mme Anta Rugāte, M. Indrek Saar, M. André **Schneider**, M. Urs Schweitzer, M. Vitaliy Shybko, Mme Geraldine Smith, Mme Albertina Soliani, M. Yury Solonin, M. Christophe Spiliotis-Saquet (Remplaçant: M. Bernard Marquet), M. Valeriy Sudarenkov, M. Petro Symonenko, M. Mehmet Tekelioğlu, M. Ed van Thijn, M. Piotr Wach, M. Emanuelis Zingeris

N.B : Les noms des membres qui ont pris part à la réunion sont imprimés en caractères **gras**

Chef du Secrétariat: M. Grayson

Secrétaires de la commission : M. Ary, M. Dossow